



© B. SAF - RAO

s'étant traduits dans cet infortuné pays par déjà plus de 20 000 victimes et de très nombreux blessés, les forces de l'OTAN et du Partenariat pour la Paix (PfP) sont alors autorisées à intervenir par une Organisation des Nations Unies impuissante à faire entendre raison aux deux camps. Presque une litanie d'images que nous connaissons... Dans la foulée est aussitôt établi, sur la base aérienne Kogălniceanu, un Q.G. d'opérations placé sous le commandement d'un *Multinational Combined Air Operations Center* (MCAOC). Son objectif : faire agir une force multinationale chargée d'imposer la paix aux belligérants. Évidemment, entre temps, un exode massif de réfugiés du Yellowlandia vers les pays limitrophes a transformé une simple guerre civile en un vrai conflit régional. Dans le but de protéger les réfugiés tout comme les forces d'intervention, il est alors établi en priorité une zone démilitarisée (DZ) et une *no-flying zone* (NFZ) tandis que l'ONU donne le ton en décidant que les opérations de soutien de la paix comprendront aussi le rétablissement de la paix civile

au Yellowlandia, la prévention du recours aux armes, un fort mouvement de secours humanitaires et une gestion générale de la crise.

Vers une approche globale

Cet exercice, à l'instar de tous les autres exercices de l'OTAN et du PfP, visait essentiellement à promouvoir un esprit de coopération et de meilleure entente autour de la nouvelle doctrine de l'OTAN relative aux opérations de soutien ou de rétablissement de la paix en région troublée. Les procédures, l'interopérabilité des matériels, la planification, la préparation... sont autant de choses essentielles au bon déroulement des exercices réalisés par l'OTAN et les partenaires. Tester leur potentiel d'application à la réalité est justement la raison d'être de "Cooperative Key". C'est pourquoi CK 00 était bâti autour d'une opération aéro-terrestre regroupant sept types de missions englobant : du

C3 (Command, Control & Communications), du secours SAR (Search and Rescue), le déploiement et le redéploiement de troupes, l'appui aérien rapproché (Close Air Support) ou CAS en jargon OTAN, l'évacuation sanitaire (Medical Evacuation ou Medevac), le transport aérien et les opérations de campagne. Plusieurs conférences préalables, tenues en Autriche et en Roumanie quelques mois avant l'exercice, avaient contribué à en forger la teneur et le cadre et à définir précisément

les moyens à mettre en place. Ceci compte tenu des très grandes disparités en moyens matériels et humains existant entre les pays participants à l'exer-



© BLUE STAR

▲ Septembre 2000, un dispositif d'hélicoptère allié en action durant "Cooperative Key 2000". En route vers le polygone de Babadag, deux Mi-17 macédoniens suivent quatre IAR 330L Puma roumains au-dessus des eaux du Lacul Sinoi, large lagune côtière s'étendant le long de la mer Noire en avant du Danube.

But du vol : exfiltrer des troupes alliées ayant contribué à l'évacuation de populations civiles. During "Cooperative Key 2000" a pair of Macedonian Mil Mi-17 helicopters follows a quartet of Romanian Air Force Pumas heading for

